

Entretien avec Fabrice Le Corguillé, auteur de *Ancrages amérindiens. Autobiographies des Indiens d'Amérique du Nord, XVIII-XIXe siècles*, Collection Des Amériques, Presses universitaires de Rennes

L'ouvrage est accompagné d'une préface de Marie-Christine Agosto.

De quoi traite l'ouvrage ?

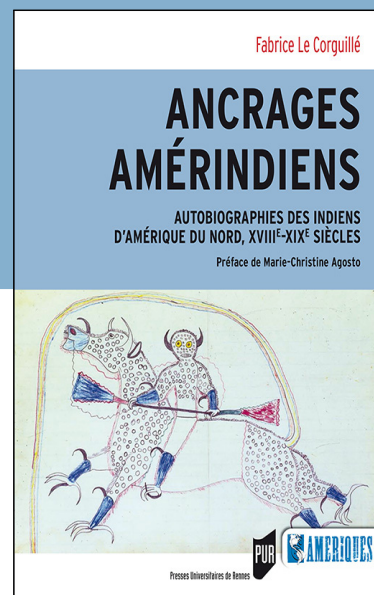
Fabrice Le Corguillé : L'ouvrage porte sur des textes autobiographiques écrits directement en anglais par des Indiens d'Amérique du Nord aux XVIII-XIXe siècles. Il s'agit de remonter jusqu'aux premiers textes écrits (1765-1768) et publiés (1829), et d'analyser en détails les textes représentatifs sur la trentaine d'autobiographies trouvées pour cette période.

Quels sont les enjeux qui vous ont poussé à étudier telles thématiques/tels phénomènes ?

FLC : Il s'agit de proposer une approche nouvelle des textes autobiographiques, un domaine déjà bien exploré en Amérique comme en France. Le but était de montrer comment ces textes combinent des éléments issus des cultures amérindiennes et euro-américaines dans une dynamique de « créolisation » (notion élargie empruntée à Édouard Glissant) et proposent d'établir une « poét(h)ique de la relation » entre autochtones et colonisateurs avant tout fondée sur des vertus amérindiennes traditionnelles (qui pourraient corriger les déficiences et les vices des colons). Les textes revalorisent en effet les identités et les cultures des peuples autochtones (en dénonçant, désamorçant et retournant les stéréotypes) et donnent l'image de sociétés dynamiques, ouvertes, prêtes à s'adapter (« s'ajuster » pour reprendre L. Larré), en évolution constante. La question est de savoir si cette ambition n'était pas trop idéaliste (utopique) face à une société coloniale ethnocentriste, raciste et violente.

En quoi votre ouvrage fait-il écho aux problématiques américaines actuelles ?

FLC : L'écriture autobiographique est une pratique très répandue et dynamique chez les Amérindiens, encore de nos jours. L'ouvrage permet donc de saisir l'origine de cette pratique, de quelles manières la narration autobiographique était traditionnellement pratiquée et comment elle s'est adaptée en s'appropriant des outils sémiotiques de la culture euro-américaine (langue anglaise, écriture alphabétique, édition). Par ailleurs, en s'attachant à montrer la valeur et les vertus des sociétés amérindiennes, les autobiographes amérindiens proposaient des pistes (des solutions ?) propres à répondre aux enjeux relationnels posés par une société occidentale coloniale et hégémonique : enjeu de relations entre différentes populations humaines, enjeu de relations géopolitiques, enjeu de relations avec l'environnement matériel et spirituel.



Quelle a été votre expérience de terrain dans les Amériques ? Quel a été le rôle de l'Institut des Amériques dans sa réalisation ?

FLC : L'Institut des Amériques n'est pas intervenu dans la réalisation du travail de thèse ni dans l'expérience de terrain (qui ont été financés par la région Bretagne et l'Université de Bretagne occidentale - UBO). Cependant, la thèse a été sélectionnée par l'Institut des Amériques pour publication auprès des Presses universitaires de Rennes, qui ont bénéficié d'une subvention substantielle ; sans cette aide, il paraît peu probable qu'un éditeur ait accepté de publier un ouvrage issu d'une thèse.

Un séjour de recherche d'un mois et demi (mai-juin 2016) aux États-Unis m'a permis d'avoir accès à des archives, de trouver beaucoup de documents, de rencontrer beaucoup de personnes. Les résultats ont plutôt tendance à valider et à enrichir une thèse proche de sa conclusion : elle devait être rendue fin septembre 2016, au moment où l'allocation doctorale se terminait.

Quelles perspectives futures pouvez-vous donner à votre recherche scientifique ?

FLC : La fin de la thèse date déjà de quelques années et a permis d'ouvrir des perspectives. Le remaniement pour publication a pris du temps. D'autres projets éditoriaux ont été menés autour de la thématique amérindienne et autobiographique (articles, communications universitaires, traduction et publication de textes autobiographiques en français). La recherche a permis de me spécialiser dans le domaine des études amérindiennes (Native American Studies) et de mener différents projets dans ce domaine : enseignement de cours sur les Amérindiens en Licence 1 et 2 d'anglais à l'Université de Bretagne occidentale (UBO), ou encore participation à des groupes de recherches (masques, tatouages).

L'ouvrage, publié en mars 2021, a reçu un financement de l'Institut des Amériques. Fabrice Le Corguillé est docteur en civilisations anglophones, membre associé du laboratoire HCTI de l'Université de Bretagne occidentale et professeur certifié d'anglais.